

Dans la peau d'un marsouin...



Source : Google Images

Nous partons ensemble ! Découvrez avec nous le célèbre RICM... Après avoir lu cet article ce régiment n'aura plus de secrets pour vous.

Le jeudi 10 janvier 2019, les élèves de 4^{ème} A et D du collège Ferdinand Clovis Pin ont visité le RICM au quartier Le Puloch. Ils ont été accueillis à côté de la place d'armes. C'est une place où tous les marsouins doivent se réunir au moins une fois par semaine. C'est une place très symbolique. Il est d'ailleurs interdit de la traverser. Un adjudant-chef a fait aux élèves une rapide introduction sur les bâtiments du quartier Le Puloch.

Le RICM (Régiment d'Infanterie Chars de Marine autrefois Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc) a été créé en 1914 au Maroc à partir de soldats venant de France métropolitaine. Le RICM fait partie de l'armée de Terre, il est spécialisé dans le combat blindé. Il compte actuellement 7 escadrons : un escadron de commandement et de logistique, 3 escadrons blindés de combat, 2 escadrons de reconnaissance et d'intervention et un escadron de réserve. Ce régiment est le régiment le plus décoré de l'armée française et a même reçu la Légion d'honneur. Il compte actuellement environ 900 marsouins.

Visite, découverte, et histoire dans la salle d'honneur du RICM



Source : Lina Ziar

Pour leur première activité, les élèves ont été accueillis dans la salle d'honneur (la salle Van Vollenhoven) par un capitaine et un major réservistes du RICM. La salle d'honneur est un peu comme une salle de musée où des objets historiques du RICM, des maquettes, des photos encadrées ainsi que des médailles sont stockés. Cette salle d'honneur a été appelée Van Vollenhoven en hommage à un des soldats du régiment qui s'est illustré en 14-18 et qui est mort au cours de ce conflit. Le capitaine de réserve a expliqué aux élèves les principales valeurs du RICM (partage, respect, fraternité) et qu'ici ils ne travaillaient jamais tout seul mais en équipe. Il leur a aussi présenté l'histoire du régiment. Depuis ses débuts, le RICM a participé à la Première Guerre mondiale, à la guerre du Rif

au Maroc, à la Seconde Guerre mondiale, à la guerre d'Indochine, à la guerre d'Algérie puis à de nombreuses opérations extérieures. Durant la Première Guerre mondiale, le RICM s'est illustré au cours de nombreuses batailles, où il a perdu plus de 15 000 hommes (tués, blessés ou disparus). Le capitaine et le major de réserve ont confié aux élèves que la reprise du fort de Douaumont, le 24 octobre 1916, lors de la bataille de Verdun, est restée l'un des plus hauts faits d'armes de ce régiment. Le 24 octobre est ainsi devenu le jour de la fête du RICM.

Le capitaine et le major de réserve ont aussi raconté aux élèves quelques épisodes de leurs opérations avec le RICM. Le major a raconté notamment son expérience en Bosnie-Herzégovine, au milieu des années 1990. En tant que major, il avait sous sa responsabilité 30 hommes. Tous ont été retenus en otage à Sarajevo en 1995 suite à un piège tendu par des forces serbes alors que ces soldats français faisaient une mission sous mandat de l'ONU, comme casques bleus. Les casques bleus servent à rétablir la paix. Comme ils doivent rétablir la paix et non faire la guerre ils n'ont le droit de tirer qu'en cas de légitime défense. Malgré les ordres qu'il avait reçus à l'époque de ne pas créer ses propres défenses ce major l'a quand même fait pour lui et ses 30 hommes. Grâce à cela ils ont réussi à se libérer, après avoir été retenus en otage environ 15 jours par les Serbes. Les témoignages du capitaine et du major de réserve étaient poignants et les élèves ont été impressionnés par toutes les opérations et les missions qu'ils avaient pu faire au cours de leur carrière.

Découverte des rations alimentaires des militaires



Source : Imane Koné

Après leur visite de la salle d'honneur, en fin de matinée, les élèves ont découvert les rations alimentaires des militaires.

Une boîte en carton leur a été distribuée contenant de la nourriture pour une durée de 24 heures (céréales, plats principaux, desserts, fromage, boissons énergisantes, etc...). Il existe des rations très variées en fonction des goûts de chacun (avec ou sans viande, halal ou non).

Elles contiennent également des cure-dents, des capsules pour décontaminer l'eau au cas où les soldats se retrouveraient dans un endroit où il n'y a pas d'eau potable ainsi que de quoi chauffer leurs plats, des allumettes et des mouchoirs. Pour faire chauffer leurs plats en conserve, les marsouins n'ont pas pu utiliser de chauffe-plats donc les élèves les ont fait chauffer au bain marie. Après avoir découvert ces rations militaires, ils les ont donc mangées en guise de déjeuner.

Découverte des véhicules de combat, organisation et équipements lors des missions



AMX-10 RC



VBA

(véhicule de l'avant blindé)

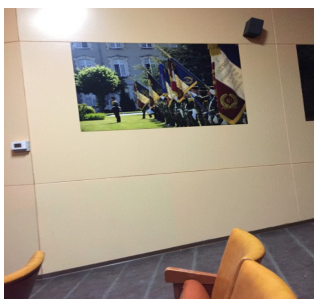


VBL

(véhicule blindé léger)

Source : Google Image

L'après-midi, après le déjeuner, des marsouins ont présenté aux élèves des véhicules de combat qui appartiennent au 3^{ème} escadron blindé. L'un d'entre eux leur a également parlé de l'équipement militaire lors des missions. Les marsouins au combat sont ainsi équipés d'un casque, d'un gilet pare-balle, de lunettes qui protègent contre les éclats d'obus ainsi que de leur tenue de camouflage. Les VBL sont souvent utilisés pour accompagner les AMX-10 RC comme véhicule de découverte et de liaison. La version de base d'un VBL possède un équipage de trois hommes : pilote, chef de bord et éclaireur. Pour pouvoir conduire un véhicule de combat, il faut une à deux semaines de formation de stage pour chaque poste. Après les avoir découverts, les élèves ont eu l'honneur et l'immense chance de monter dans un AMX-10 RC et dans un VBL. C'était impressionnant et quand ils sont montés à l'intérieur de ces véhicules, des marsouins leur ont expliqué la fonction de chacun des postes et comment le véhicule fonctionne. A la fin de leur formation, ces soldats passent une évaluation pour savoir s'ils sont prêts ou pas à conduire ces véhicules lors d'une éventuelle mission. Leur camouflage varie en fonction et de l'environnement où ils se trouvent (forêt, désert, etc.). Lors des missions, il y a toujours quelqu'un qui surveille les véhicules car pendant ces missions ils ne sont pas à l'abri des vols.



Source : Imane Koné

Présentation des métiers et de l'organisation de la Défense avec un focus sur le RICM

Après avoir découvert les véhicules de combat, les élèves sont montés dans une salle de projection où un documentaire leur a été présenté sur des militaires qui témoignaient sur leur expérience au cours de leur carrière. Ensuite, un diaporama a été présenté aux collégiens sur le parcours professionnel à suivre pour être dans un régiment et quel rôle on pouvait y jouer. La sélection au RICM se fait sur : la visite médicale, les tests sportifs, les tests psychotechniques, l'évaluation comportementale et l'entretien de motivation.

Deux statuts sont possibles quand on est militaire du rang. Un engagé volontaire de l'armée de terre (EVAT) n'a pas besoin d'avoir de qualifications spécifiques pour l'être. L'armée recrute à partir de 17 ans et 6 mois jusqu'à 29 ans. Le premier contrat va de 2, 3 à 5 ans. On peut être volontaire de l'armée de Terre (VDAT) même si l'on n'a pas de qualification. L'âge de recrutement pour ce statut est de 18 à moins de 26 ans. Le premier contrat est de 1 an et peut être renouvelable. Quand on est dans ce statut on a la possibilité de devenir EVAT.

Ils ont ensuite expliqué les rôles de chacun au sein du RICM. L'armée de terre est composée de trois grandes classes de fonction : officier, sous-officier et militaire du rang. Dans ces grandes classes de fonctions il y a différents postes. Les grades existants, quand on est militaire de rang, sont : soldat, caporal, caporal-chef et caporal chef de 1^{ère} classe. Quand on est sous-officier les grades existants sont : sergent, sergent-chef, adjudant, adjudant-chef et major. Enfin quand on est officier les grades existants sont : lieutenant, capitaine, commandant, lieutenant-colonel et enfin colonel. Un officier est chef, il est chargé de la conception. Le sous-officier est un cadre de contact et un technicien spécialisé. Enfin quand on est un militaire du rang on fait partie du socle des forces terrestres et on exécute sa spécialité.

En fonction des diplômes que l'on possède différents choix s'offrent à nous :

quand on est sans diplôme ou que l'on a son Bac on peut devenir militaire du rang. Si on a au moins son Bac on peut prétendre être sous-officier. Enfin, si on possède au moins un Bac+2 on peut tenter de devenir officier.

Extrait de l'interview d'un marsouin

Qu'est ce qui vous a donné l'envie de vous engager au RICM ?

Au départ ce n'était pas forcément une envie mais plutôt une opportunité de sortir de mon "caillou" (les îles Wallis et Futuna dans le Pacifique) car il n'y avait pas grand chose à faire donc j'ai saisi l'occasion.

Quel est votre grade et quels sont vos activités au sein du régiment ?

Je suis sergent et chef de groupe ; ce qui veut dire que je suis responsable de 3 véhicules blindés légers (VBL) avec 9 militaires à l'intérieur.

A quelles opérations militaires avez-vous participé et quels sont vos souvenirs dominants ?

J'ai fait pas mal de pays d'Afrique : la Côte d'Ivoire, Djibouti, le Sénégal... Je n'ai pas vraiment de souvenirs dominants mis à part l'éloignement de mes proches.

Avez-vous rencontré des difficultés au cours de votre carrière ?

Je n'ai pas vraiment rencontré de difficulté mais ce n'est pas un métier facile.

Au cours de votre expérience de vie militaire, quels ont été les points les plus positifs ?

Le fait de voyager, de voir du pays est un point positif. L'armée c'est comme une grande famille, on trouve des hommes de toute origine (arabe, noire africaine...).

Avez-vous des projets de carrière ? Si oui, lesquels ?

Je pars dans 4 ans mais après je verrai .

Combien d'années d'expériences avez-vous ?

J'ai 16 ans d'expérience.

Avez-vous déjà reçu l'ordre de tirer ? Si oui avez-vous ressenti de la peine ?

Oui j'ai déjà tiré. J'avais reçu l'ordre de tirer et j'étais obligé. Je n'ai pas vraiment eu de peine parce que quand on est sur le front on ne pense pas à cela.

La visite du RICM fut très instructive pour les élèves qui remercient vivement les marsouins d'hier et d'aujourd'hui qui les ont accueillis ce 10 janvier 2019 au quartier Le Puloch. Au terme de cet article, nous espérons que ce régiment n'aura plus de secret pour vous.

Imane KONE, Maïmouna SQUARE, Joanne MILLAND et Lina ZIAR